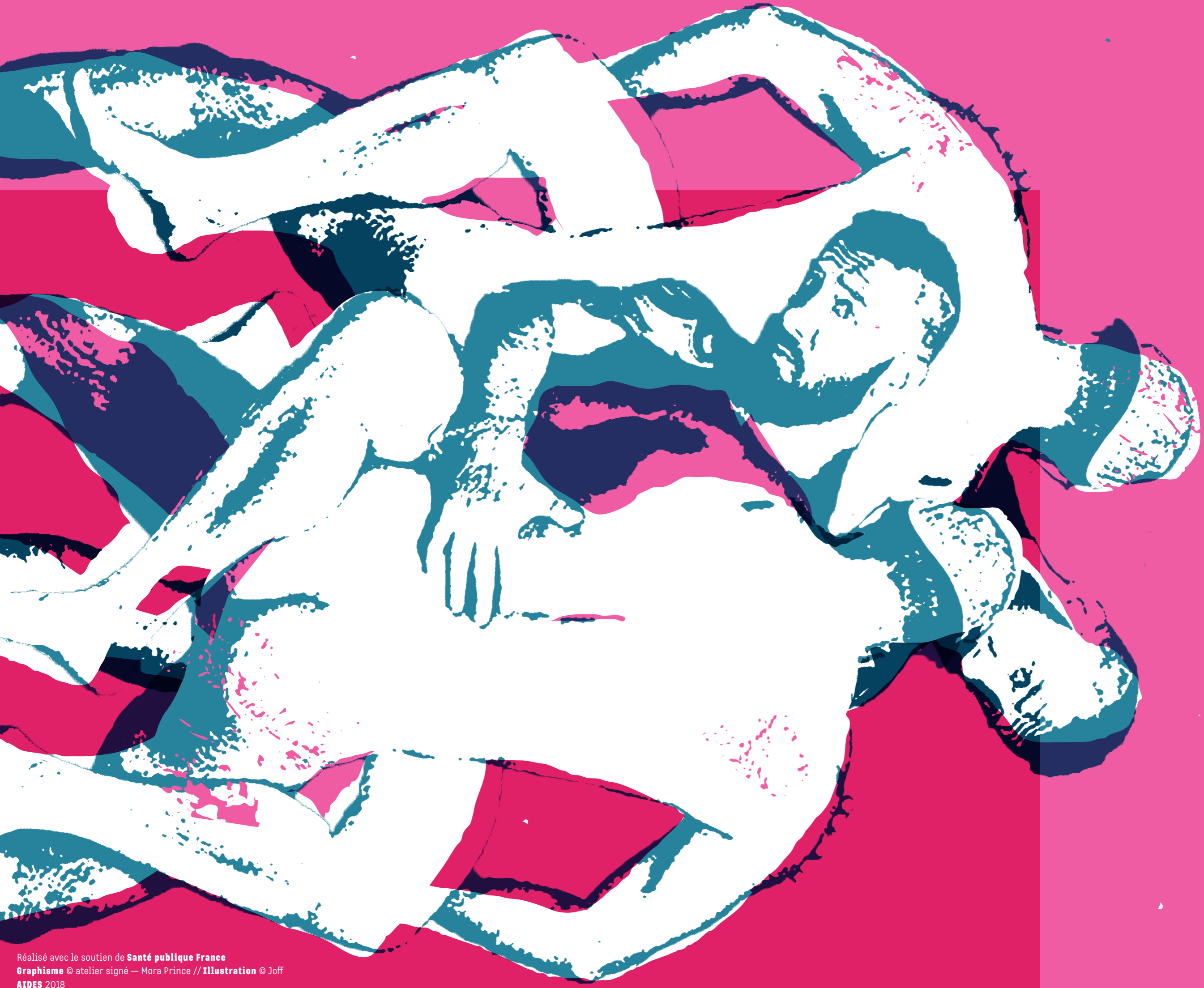


CHEMSEX

SEXE, PLAISIRS & PRODUITS :
SE PROTÉGER, RÉDUIRE LES RISQUES,
PARLER, SE SOUTENIR

GRUPE **FACEBOOK** — INFO CHEMSEX (BY AIDES)
WHATSAPP — 07.62.93.22.29
POUR TROUVER LE **LOCAL AIDES** LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS,
RDV SUR **AIDES.ORG**

AIDES
Membre de la Coalition
Internationale sida **plus**



RÉDUIRE LES PRATIQUES À RISQUES DE TRANSMISSION DU VIH MAIS ÉGALEMENT DES HÉPATITES ET DES IST

● Dans chaque groupe, dans chaque réseau sexuel, il y a une charge virale communautaire, c'est-à-dire la quantité de virus en circulation dans ce groupe pour le VIH/sida. Aujourd'hui, il est simple de réduire considérablement ce niveau de virus et ainsi de réduire le nombre de nouvelles contaminations. Pour les personnes séropositives au VIH, il faut prendre un traitement et obtenir une charge virale indétectable qui permet de ne plus être contaminant (Tasp : traitement comme moyen de prévention). Il faut être également observant et prendre son traitement le plus régulièrement possible pour que le traitement reste efficace. En cas de difficultés pour prendre votre traitement chaque jour, en raison de l'usage de produits par exemple, n'hésitez pas à en parler avec votre médecin. Des aménagements de traitement sont possibles.

On peut se protéger des contaminations en ayant recours à un ou plusieurs outils de la palette de prévention. Nous savons que le contexte du chemsex ne favorise pas le recours systématique au préservatif. D'autres moyens très performants comme le traitement préventif (Prep) à prendre en continu ou avant chaque plan donne des résultats aussi performants, mais pour le VIH uniquement. La consommation de produits entraîne une modification du comportement préventif. Négocier le préservatif n'est pas évident dans des groupes qui ne le considèrent pas indispensable, mais le VIH/sida n'est pas une fatalité et l'on peut s'en protéger par d'autres moyens. Consultez des militants-es de AIDES qui pourront vous diriger vers un service de santé approprié.

Il y a une forte prévalence de l'hépatite C parmi les usagers-es de chemsex. Le virus de l'hépatite se transmet par voie sexuelle ou sanguine lors de rapports non protégés mais également lors d'usages de produits (injection, sniff). Ce virus est infiniment petit et très résistant dans l'air. Pour s'en protéger, aujourd'hui des traitements et des outils existent : gants, matériel d'injection à usage unique, etc. Des tests sanguins rapides sont disponibles, n'hésitez pas à vous faire dépister tous les trois mois et, en cas de contamination, à prendre un traitement pour guérir de l'hépatite C. Les nouveaux traitements sont simples et très bien tolérés. N'hésitez jamais à vous soigner.

Pour les autres IST très fréquentes (syphilis, chlamydiae, etc.), des traitements efficaces existent. Ils sont disponibles gratuitement. Là aussi, un dépistage tous les trois mois est indispensable car les IST sont parfois asymptomatiques et les modes de transmission nombreux, que l'on utilise ou non un préservatif (fellation, fist, pénétration, etc.)

En résumé, le chemsex peut entraîner une augmentation des situations et des pratiques à risques. Le nombre de partenaires, les pratiques dites « hard » et le recours à l'injection peuvent provoquer plus de risques de contamination. Les prévalences aux virus et aux infections sont également élevées.

Vous pouvez agir sur votre santé en vous faisant dépister tous les trois mois et vous faire traiter le plus rapidement possible si vous avez été infecté-e. L'intérêt est double : vous prenez soin de votre santé et vous évitez une aggravation de votre état ou de développer une pathologie plus lourde. Pour le groupe, plus on réduit la quantité des virus dans un groupe donné et plus l'on fait baisser le nombre de nouvelles infections.

Adaptez votre prévention à vos pratiques, au contexte et à votre sérologie, vous en avez les moyens aujourd'hui! Ne restez jamais sans savoir! Croire que l'on est séronégatif-ve ne suffit pas, il est important de connaître son statut sérologique. L'absence de symptômes ne signifie pas que l'on n'est pas porteur-se d'une IST.

STIGMA ET SECRET, LES ALLIÉS DES TRANSMISSIONS

● Dire son statut sérologique n'est jamais simple. On peut s'exposer à des critiques, des rejets, des incompréhensions. Ce registre lié à la peur et au jugement freine considérablement la prévention éclairée. Connaître le statut sérologique de ses partenaires et pouvoir adapter sa prévention à ses partenaires est pourtant une garantie pour se protéger efficacement. Aujourd'hui, trop de personnes ignorent leur statut sérologique et préfèrent ne pas savoir plutôt que de risquer d'être rejetées. C'est l'un des enjeux de la prévention dans ces groupes : être en capacité de parler de son statut, d'être informé-e, de pouvoir échanger, de dire à ses partenaires que l'on a été infecté-e à la syphilis sans craindre le rejet. Les militants-es de AIDES sont à votre disposition pour vous informer sur les techniques de prévention, vous dépister.

Pouvoir prévenir ses partenaires récents d'une découverte d'infection, tant qu'elle n'est pas guérie ou sous contrôle (comme la charge virale VIH rendue durablement indétectable avec le traitement antirétroviral et donc intransmissible), c'est leur permettre à eux-elles aussi de se dépister et de se traiter le plus rapidement possible. Cela permet de stopper au plus vite les chaînes de transmission. Cette « notification aux partenaires », puisque c'est le terme consacré, n'est pas toujours facile à faire. Vous pouvez demander de l'aide et vous faire accompagner pour pouvoir réaliser ces notifications. Des systèmes de notifications anonymisées par applis ou Internet sont en développement actuellement pour vous aider.

ÉCOUTER, PRENDRE SOIN DES AUTRES

● Les chemsexuels ne sont ni fous, ni suicidaires ou inconscients. Ces jugements de valeur qui ne reposent sur aucun constat argumenté nuisent à ces groupes, à l'estime d'eux-mêmes et à leur prévention. Il ne s'agit, lorsqu'on parle de chemsex, ni de faire la promotion de l'usage de produits ni de juger les usagers-es. Notre rôle est de les accompagner pour réduire les risques de consommation délétère, et veiller à leur qualité de vie et leur santé. Toutes nos actions sont pensées en fonction des besoins exprimés par les usagers-es et non d'une morale sécuritaire.

AIDES développe un système d'écoute adapté aux chemsexuels via ses lieux d'accueil mais également via un WhatsApp dédié et un groupe d'auto-support entre usagers-es sur Facebook. Le silence et la solitude font le lit des souffrances et des contaminations qui peuvent être engendrées par des pratiques non maîtrisées de l'usage de produits.

» WhatsApp **07.62.93.22.29**

PALETTE D'OUTILS DE RÉDUCTION DES RISQUES : OFFRIR DES OUTILS DE RÉDUCTION DES RISQUES SPÉCIFIQUES ET ADAPTÉS AU CONTEXTE

● Le chemsex répond à une recherche accrue du plaisir, au besoin de se désinhiber, de rencontrer un groupe et d'avoir des rapports sexuels sans pression, d'être des partenaires surpuissants et infatigables. Mais ces pratiques peuvent entraîner des risques. Il faut les connaître et savoir les réduire, connaître les bonnes pratiques et maîtriser les gestes. Les outils de prévention sont disponibles dans les locaux de AIDES : préservatifs, gels (en dose individuelle), gants, etc.

LA PRATIQUE DU CHEMSEX EST UNE PRATIQUE COLLECTIVE, DE GROUPE.

SE PROTÉGER, PRENDRE SOIN DE SOI, C'EST ÉGALEMENT PROTÉGER SES PARTENAIRES ET FREINER LE NOMBRE DE NOUVELLES CONTAMINATIONS PAR LE VIH, LES HÉPATITES OU LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST).

CETTE BROCHURE S'ADRESSE AUX USAGERS-ES DE CHEMSEX, À LEURS PROCHES, À LEURS PARTENAIRES.

ELLE TRAITE DE SEXUALITÉ, DE PLAISIRS ET DE PRODUITS. SANS JUGEMENT, NI APPROCHE MORALE EXCLUANTE OU STIGMATISANTE, ELLE SE VEUT ÊTRE UNE RÉPONSE PRAGMATIQUE EN TERMES DE PRÉVENTION ET DE RÉDUCTION DES RISQUES.

STRATÉGIE DE PRÉVENTION SPÉCIFIQUE AUX USAGERS-ES DE CHEMSEX

Lorsqu'on est séropositif-ve :

- » prendre correctement son traitement, faire des examens sanguins et des dépistages tous les trois mois (charge virale, IST, hépatites) ;
- » dire son statut sérologique ;
- » ne pas négliger les autres infections considérées comme moins graves au risque de les transmettre à ses partenaires ;
- » avoir une charge virale indétectable (Tasp) ;
- » consulter, avoir recours à un centre de santé communautaire ou à son médecin traitant dès lors qu'on a été en contact ou que l'on présente des symptômes d'IST.

Lorsqu'on est séronégatif-ve :

- » se renseigner auprès de son partenaire sur son statut sérologique et se protéger s'il n'est pas sous traitement ou informé sur son statut ;
- » recourir au traitement préventif (Prep) ;
- » se faire dépister tous les trois mois pour le VIH, les hépatites et les IST ;
- » réduire les risques ;
- » informer ses partenaires en cas d'infection ;
- » consulter des professionnels-les de santé communautaires (associations, médecins, centre de santé communautaire...).

Pour tous et toutes :

- » adopter la stratégie *Test and Treat* : dépistage systématique et traitement immédiat sans attendre ;
- » notifier son ou ses partenaires ;
- » ne pas avoir de rapports sexuels (fellation, pénétration, etc.) pendant la durée d'un traitement d'une IST ;
- » réaliser des dépistages de l'hépatite C et se traiter en cas de séropositivité, il existe aujourd'hui un traitement gratuit et très efficace contre l'hépatite C ;
- » s'informer sur les interactions entre traitements antirétroviraux et produits psychoactifs.



POSSIBILITÉ D'ÉCOUTE, DE PRISE DE RENDEZ-VOUS INDIVIDUELS (TÉLÉPHONIQUES OU PHYSIQUES), DE SOUTIEN POUR LE CHEMSEX AVEC :

» **WHATSAPP 07.62.93.22.29**

» **LE GROUPE FACEBOOK INFO CHEMSEX (BY AIDES)**



aides.org

Réalisé avec le soutien de **Santé publique France**

Graphisme © atelier signé — Mora Prince

Illustration © Joff

AIDES 2018



Membre de la Coalition Internationale Sida